



nombreux et valorisants mais les étudiants sont peu enclins à suivre cette discipline. C'est sans doute ce qui explique l'effectif relativement modeste de nos étudiants...



Franco TASSINARI, Président de la Faculté de Statistique de l'Université de Bologne

Vous parlez des débouchés mais quels sont-ils exactement ?

Je suppose que ce sont à peu près les mêmes qu'en France. Des emplois sont proposés à nos étudiants dans les instituts d'études et de sondage...

Existe-t-il des problèmes de recrutement pour les statisticiens ?

De manière générale, nos diplômés ne rencontrent pas de difficultés particulières à trouver du travail. Je crois qu'un diplômé "moyen" en statistique...

Pourquoi avoir voulu développer les échanges avec des étudiants étrangers, et avec ceux de l'Ensaï en particulier ?

J'ai toujours considéré qu'une expérience à l'étranger et notamment une poursuite d'études était excessivement enrichissante sans doute parce que j'en ai moi-même effectué une partie de mes études à l'étranger...

connue dans la sphère statistique pour l'excellence de sa formation. J'ai coutume de dire que l'Ensaï, c'est l'École Polytechnique "option statistique".

Comment jugez-vous ce premier échange d'éèves avec l'Ensaï ?

C'est une réussite. L'arrivée de Céline et de Paul avait été je crois bien préparée et les enseignants de l'Ensaï nous avaient transmis le programme des cours...

Vous estimez donc que c'est une expérience à renouveler ?

Assurément. Deux étudiants italiens suivront d'ailleurs un semestre de cours à l'Ensaï à partir de février 2005. Pour l'instant, aucun élève de l'Ensaï ne s'est inscrit à Bologne pour l'année universitaire 2004-2005...

Editorial



Depuis la rentrée 2002, le cursus de l'Ensaï impose aux élèves du cycle "ingénieurs" d'effectuer, durant leurs trois années d'études, un séjour à l'étranger d'une durée minimum de 4 semaines.

Enfin, sont également validés, les séjours "linguistiques" dans un pays non francophone s'ils sont encadrés par un organisme habilité ainsi que les missions humanitaires ou socio-culturelles.

Regard

La formation statistique à l'étranger : l'exemple italien.

Créée au XIII^e siècle, la faculté de Bologne est considérée par nombre d'historiens comme la plus ancienne d'Europe. Dans le cadre du programme ERASMUS, deux élèves de l'Ensaï viennent d'achever leur cursus au sein du département statistique : Céline LAMBERT qui a choisi la spécialisation marketing et, Paul ODDENT, l'économie de la santé.



Daniela COCCHI, Responsable des doctorats en statistique, les a encadrés au cours de cette dernière année. Cette Professeure d'Université qui vient d'être nommée présidente de la Société Italienne de Statistique par un collège de 100 membres...

Globalement, comment se présente l'Université de Bologne ?

C'est un énorme campus qui regroupe près de 100 000 étudiants. On y trouve toutes les filières classiques : sciences, économie, médecine, droit ou lettres, ainsi que des disciplines plus rares comme l'architecture.

En Italie, quels sont les principaux établissements de formation en statistique ?

Dans toute l'Italie, il n'existe que 5 facultés de statistique : Rome, Messine, Padoue, Milan, et Bologne. Il faut avouer cependant que cette branche de mathématiques appliquées souffre d'un manque de promotion.

Résultats d'admissibilité aux concours 2004

Les résultats des concours communs polytechniques pour l'admissibilité à l'oral, sont connus depuis le 11 juin. En ce qui concerne l'Ensaï, dans la spécialité "mathématiques", on dénombre 959 candidats admissibles dont 803 au concours "fonctionnaires", 601 au concours "ingénieurs" et 417 aux deux concours. Dans la spécialité "économie", on recense 14 candidats admissibles dont 100 au concours "fonctionnaires", 66 au concours "ingénieurs" et 52 aux deux concours.

Le nombre de postes offerts au concours 2004 à l'issue des épreuves orales sera le suivant : - concours ingénieurs : 48 admis dans la spécialité "mathématiques" et 14 dans la spécialité "économie", - concours fonctionnaires : 25 admis dans la spécialité "mathématiques" et 12 dans la spécialité "économie".

le communiqué de l'Ensaï. L'Ensaï appartient au Groupe des Ecoles Nationales d'Economie et Statistique (GENES) de l'INSEE. Ce groupe comprend également l'ENSAE, le CREST et le CEPE. Prix : 2,3 €

(1) Au moment de leur inscription, les candidats peuvent postuler sur les concours "ingénieurs", les concours "fonctionnaires" ou sur les deux.



International

ERASMUS ou non : la voix de ceux qui ont tenté l'expérience

Partir faire sa 3^{ème} année à l'étranger : "Et pourquoi pas moi ?". Alexia, Cécile, Céline, Fanny, Paul et Philippe, ce sont six élèves de l'Ensaï qui viennent d'achever leur année 2003-2004 en Allemagne, en Italie, en Angleterre ou au Canada.

La motivation commune des élèves partis achever leur cursus de formation dans une Université étrangère restait la découverte d'un autre pays, d'une autre culture et d'un système de formation différent de celui qu'ils avaient connu jusqu'alors.

"C'est la dernière occasion qui s'offrait avant d'entrer dans la vie active !" (Fanny SEIGNOL, Université Humboldt de Berlin).

Pour tous, partir une année s'inscrivait dans un projet de formation et de spécialisation en statistique, mais au-delà c'était le désir de confronter son expérience, de lier des amitiés nouvelles, de se prouver une capacité d'adaptation à la nouveauté. Sur place, pour chacun, les bonnes et mauvaises surprises n'ont pas manqué.

Quelques conseils à ceux qui seraient tentés...

Avant le départ, il est indispensable d'obtenir le maximum de renseignements possibles quant aux différents détails qui font la vie sur place.

S'il y a en, se renseigner auprès des étudiants qui ont déjà tenté la même aventure.

"Ne pas hésiter à interroger les anciens de l'école qui sont passés par là." (Cécile LE MOINE, Université de Montréal).

Simon, chercher par tous les moyens (Internet, guides, relations personnelles...) la réponse aux questions pra-

tiques qui se posent à coup sûr : formalités de logement, cours accéléré de langue, coût de la vie, etc...

La maîtrise de la langue représente le souci essentiel des premières semaines sur place. Lorsque tout s'additionne : inscriptions, recherche de logement, premiers cours, et que la langue est mal maîtrisée, les journées sont difficiles.

"Il ne faut pas hésiter à dire qu'on ne comprend pas et rester toujours curieux." (Alexia TELLIER, Université de Dortmund).

"Si c'est la langue qui vous fait peur, ne craignez rien. Sur place on apprend vraiment très vite. Un bon conseil : venez une ou deux semaines avant le début des cours pour vous mettre en condition. Votre niveau s'en trouvera amélioré." (Fanny).

"Se trouver un appartement avec des italiens et des italiennes permet d'être baigné dans la langue et de l'apprendre à vitesse grand V." (Cécile LAMBERT, Université de Bologne).

Une fois sur place en ce qui concerne la formation en elle-même, il est important de solliciter autant que de besoin le professeur référent.

"La notion de tuteur est très importante. Il ne faut pas hésiter à s'adresser à lui pour modifier ses choix et se faire conseiller." (Philippe BERNAT Y VICENS, Université de Sheffield).

"J'ai suivi les conseils de Mme COCCHI pour prendre les cours du premier semestre. Cela s'est avéré judicieux et très intéressant." (Paul ODDENT, Université de Bologne).

Etablir des liens avec des étudiants locaux, et pas seulement avec des

étudiants ERASMUS, est une clé de l'intégration sur place, et donc de la réussite du projet : "J'ai fait le choix volontaire de vivre moins avec les 'ERASMUS' qu'avec les 'natifs'. C'est possible. Pratiquer un sport, partager une passion ou simplement vivre comme un anglais facilite grandement l'intégration." (Philippe), "Il est essentiel de se faire des amis, sinon je pense qu'on doit vite se sentir seul et loin de la France." (Cécile).

... par des expériences personnelles irremplaçables.

"C'est une expérience unique dont les retombées sont indéniables. Elle démontre une capacité à la mobilité, à l'adaptabilité et valide la parfaite maîtrise d'une seconde langue..." (Cécile).

"Se retrouver seul dans un pays étranger force à se débrouiller par soi-même, et à se plonger dans une autre culture et d'autres traditions. Cela amène à mieux comprendre le comportement des étrangers lorsqu'ils sont en France. Tout ce panache conduit à élargir le spectre de pensée et développe le sens critique." (Alexia).

"Effectuer une mobilité de type ERASMUS exacerbe le sentiment européen et l'ouverture vers les autres. Cela offre l'opportunité de découvrir en un an plus de choses que ne le feront dans toute leur vie la plupart des

élèves-casaniens. Vivre en co-location avec des étudiants étrangers et discuter avec des gens du monde entier est une expérience unique." (Paul). "A l'issue de mon année à Sheffield, j'ai décidé de faire une thèse en Angleterre

dans le domaine du traitement du signal : comment pourrais-je mieux exprimer mon goût pour les études dans ce pays ?" (Philippe). "Mon niveau d'allemand a fait un bon spectaculaire, j'ai découvert la ville de

Berlin qui est extraordinaire, j'ai fait la connaissance de personnes de toutes nationalités. Les cours et mon mémoire de fin d'études ça baigne : bilan personnel extrêmement positif." (Fanny).

Et pourquoi pas des élèves en Pologne en 2005 - 2006 ?

En mai dernier, Pierre DRUILHET et Denys POMMEREZ, tous deux Maîtres de conférences à l'Ensaï, sont allés en Pologne dans le cadre de partenariats de recherche. Ils en sont revenus avec l'intention de finaliser des accords ERASMUS.



Ensaï Voyage au pays de Leonardo Da VINCI.

Afin d'aider les élèves à remplir leur obligation de séjour à l'étranger dans les meilleures conditions, le département Communication Relations extérieures et internationales s'est fixé plusieurs objectifs pour développer les relations internationales et accompagner la mobilité étudiante.

Deux élèves de l'Ensaï ont d'ailleurs inauguré cette année le programme d'échanges entre l'école et l'Université de Bologne et de Ferrare, aux Consultats de Bologne et de Florence ainsi que dans de nombreuses entreprises implantées

avec Rennes. Son université, qui regroupe quelques 5 000 jeunes, est un pôle de recherche prospère et attractif accueillant régulièrement des étudiants français.

Denys POMMEREZ est allé, quant à lui, à l'École Polytechnique de Varsovie, sur invitation de Jacek WESOLOWSKI, professeur d'université, la rédaction d'un article de recherche sur les plans d'expérience. Plus grande ville de l'ouest polonais, Poznan est jumelée

jeune Varsoviennne viendra à l'Ensaï pour effectuer des travaux de recherche dans le cadre de sa thèse de doctorat. "La Pologne vient d'intégrer l'Union Européenne. Sa jeune population s'occidentalise à grands pas, à l'image des étudiants qui sur les campus partent couramment l'anglais. Les écoles et les universités se structurent. Elles ont le désir et l'ambition de saisir la chance que représente pour elles l'Europe dans les domaines de la recherche et du développement", expliquent-ils.

Ce déplacement en Italie a montré toute l'intérêt des rencontres individualisées dès lors que les attentes se transforment en propositions concrètes : recueil de listes d'entreprises italiennes ayant un lien avec le domaine de la statistique et donc susceptibles d'offrir des stages à nos étudiants, collecte d'informations administratives sur l'hébergement et l'environnement, connaissance précise des cursus proposés à l'Université de Bologne... Ces rencontres avec les universités académiques, professionnelles et administratives d'une province étrangère doivent être encouragées et conduites prioritairement dans d'autres pays membres de l'Union européenne.



Cécile LAMBERT, Renato MOSCA, Rachid BOUHA, Paul ODDENT et Romald LE LAN.